



Plateau du Rham à Luxembourg-Ville

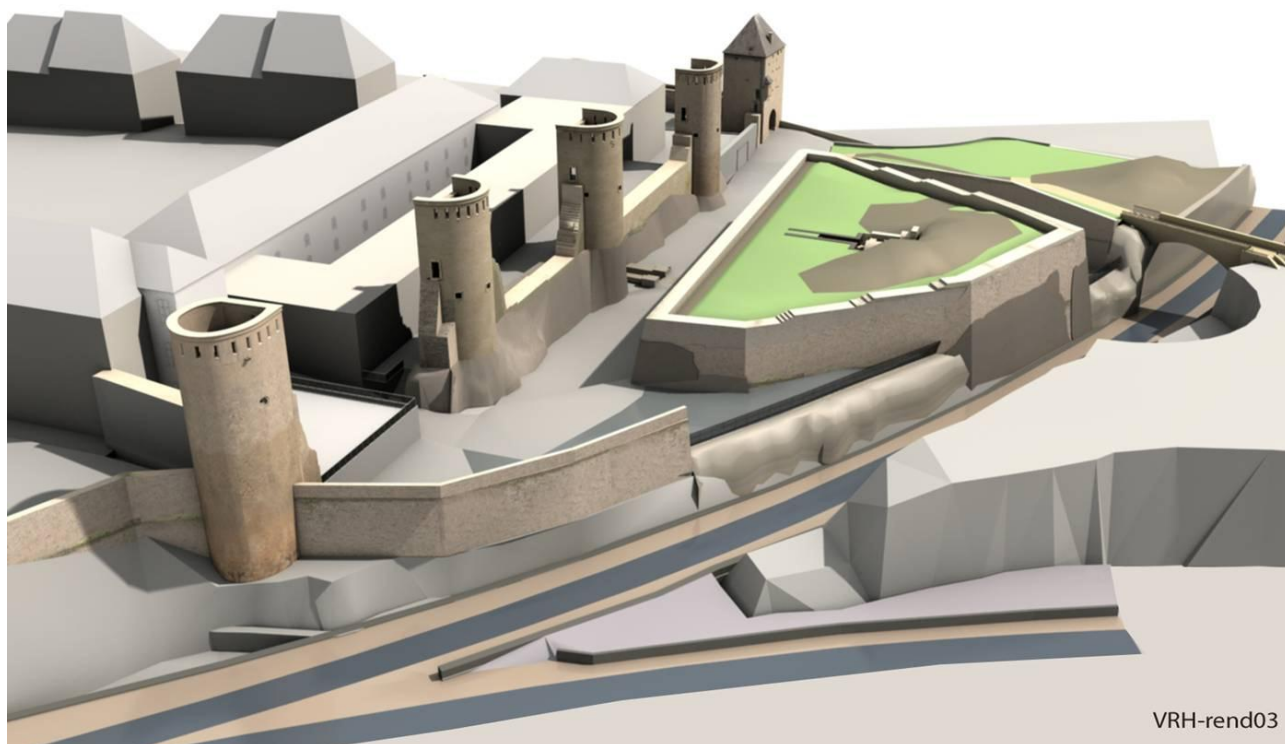
Réparation des tours médiévales et restauration partielle du ravelin

Travaux menés par le Service des sites et monuments nationaux entre 2010 et 2014

Avant le commencement des premiers travaux de dégagement, notamment du fossé qui se trouve entre les tours et le ravelin, l'ensemble du site anciennement fortifié du Rham se présentait de manière totalement différente de l'allure qu'il a (re)pris aujourd'hui. En effet, le fossé historique et les zones du ravelin avaient été remblayés lors du démantèlement de la forteresse opéré directement après 1867. Par la suite, un seul niveau subsista entre le ravelin et les tours. Bien que celui-ci fut partiellement couvert de constructions, les vestiges enterrés étaient en majorité relativement bien conservés. Mais la situation dominante des tours médiévales n'était plus donnée, pas plus que n'était discernable le site historique dans sa globalité.



Derrière les tours de garde se situe le complexe de l'ancienne caserne avec ses constructions de l'époque de Vauban ainsi qu'une caserne remontant à l'époque prussienne.



A partir de 2003, le fossé situé devant le mur d'enceinte médiévale fut mis au jour lors d'une première phase d'intervention. Cette excavation permit d'entamer les travaux de rénovation des bâtiments de l'époque Vauban grâce à l'aménagement des accès de chantier puis, par la suite, des accès de secours.

Un tunnel souterrain reliant la poudrière et le ravelin fut alors mis au jour.

Un levé photogrammétrique complet du site, réalisé juste avant les travaux de réparation et de restauration, a servi à l'établissement du cahier de charges et des plans d'exécution de chantiers.

Or, ce n'est qu'après le commencement des travaux, avec la mise en place de l'échafaudage, que l'état des tours et de l'enceinte fortifiée Wenzel a pu être analysé en détail.

Les travaux entrepris devaient permettre de palier les dégâts dus à la pollution, aux intempéries et à la végétation et, en cas de besoin, de protéger la substance historique par l'ajout de nouvelles couches de murs permettant de lutter contre ces aléas à l'avenir.



Il s'est avéré lors des travaux que les tours avaient fait l'objet d'un traitement hydrofuge lors de rénovations antérieures. Ce traitement avait entraîné une altération de la couche supérieure des pierres.

L'élimination complète de cette couche par sablage était nécessaire. Heureusement, elle n'a eu aucun effet sur la stabilité des pierres.



L'enlèvement en grande quantité des joints existants fut encore devenu nécessaire après le sablage



L'état de la tour Orth, située en amont sur la voie ferrée, était critique. De grandes fissures verticales étaient apparues sur toute la hauteur de la tour. De surcroît, de gros rochers étaient tombés à ses pieds. Une partie de ses fondations naturelles était donc endommagée et devait par conséquent être complétée.

Heureusement, il s'est avéré que pour deux autres tours, la stabilité était garantie et qu'en principe, l'anneau d'ancrage fixé dans la partie supérieure était suffisant. Celui-ci est constitué de barres en fer, fixées dans la maçonnerie. C'est ce système qui ne fonctionnait plus dans la tour Orth et qui a dû être remplacée par des procédés modernes.



La végétation très poussée au sommet des tours a dû être déposée, le dallage supérieur enlevé et entreposé. Quant aux parties inférieures, elles étaient souvent déstabilisées et endommagées par des racines et des infiltrations d'eau. Les racines profondément enfouies expliquent d'ailleurs l'état de la maçonnerie. Les parties inférieures ont donc dû être reconstruites pour constituer une surface plane. Afin de réduire au maximum l'impact des matériaux nouveaux sur la maçonnerie historique, une étanchéité supérieure fut mise en place.



Le nouvel itinéraire Wenzel, qui ouvrira au printemps 2014, passera par ces tours médiévales et mènera le visiteur, via le fossé, sur les hauteurs du ravelin de l'époque Vauban qui a été entièrement dégagé. C'est à partir de ce ravelin qu'une tour-batterie pourra être découverte. Cette tour, encore restaurée, fut construite par les Prussiens pour combattre l'ennemi qui aurait pu arriver par la voie ferrée.

Ce site combine la grandeur militaro-architecturale de la Ville médiévale, représentée surtout par son enceinte voulue par Jean l'Aveugle et construite par Wenzel II, avec les prouesses de l'époque dite moderne de la fortification, pensées et réalisées en premier lieu par Vauban pour le roi Louis XIV, puis achevées par les Prussiens, qui furent les derniers occupants de la Ville fortifiée.

